



Un cours d'expression orale, par Roger Bourgeon. On étudie Hugo.



Boussaguet enseigne les secrets de la réalisation cinématographique.



Un des cours de conduite pour passer le qué sans faire trop de vagues...



Leçon de géographie et étude du parcours pour les candidats de RTL.



Des cours de mécanique qui seront bien précieux à tous les candidats.



LES AVENTURIERS DU "GRAND RAID"

A gauche.. A droite.. Plus large le virage ou tu te plantes... C'est comme cela que je t'ai appris à tenir le volant ?... Tu vas t'embourber... Attention au pied gauche... lève-le ! »
Inlassablement, le moniteur de la Prévention routière « tourne » sur les vastes terrains qui entourent Montlhéry – où sont simulées toutes les difficultés qu'un automobiliste peut rencontrer sur son chemin – enseignant ainsi la conduite « tout terrain » aux concurrents du « Grand Raid ». Ce n'est pas le désert de Gobi, mais il y a de quoi attraper la migraine et des crampes, brinquebalé que l'on est dans un véhicule cahotant et bruyant.
« Le Grand Raid »... Une idée de... Jacques Antoine. Une émission inspirée de « La Course autour du monde » et qui succédera, à « La Chasse aux trésors » sur A 2, le dimanche soir. Une idée simplissime : relier – en automobile – le Cap à la Terre de Feu : 44 000 kilomètres, 25 pays et trois continents à traverser. Remonter

l'Afrique de l'Est, filer par la péninsule arabique. L'Asie. Coucou, l'Alaska. Virée au Canada. Les USA réuni à Paris, sur un plateau Andes sur toute sa longueur. Terminus en Patagonie. Sept mois d'aventure – Noël à Djibouti, carnaval à Katmandou, Pâques à Anchoyage – un grand jeu de cache-cache avec les pays en guerre, en révolution. Quelques sauts en avion, au-dessus de l'Himalaya, du Pacifique et d'une République centre-américaine particulièrement broussailleuse... Quatre sociétés de télévision (Canada, Suisse romande, RTL, Télé Monte-Carlo) coproduisent, avec Antenne 2 et Télé Union, cette émission hebdomadaire qui débutera, le 9 décembre, et durera trente semaines. Cinq équipes, formées de deux jeunes gens, chacune – les nouveaux Dieuleveult – participent au « Grand Raid ». Ils devront, non seulement accomplir un exploit sportif et conduire dans des conditions difficiles environ 1 500 kilomètres par semaine, mais réaliser, dans

le même temps, un reportage de cinq minutes, qui sera présenté aux téléspectateurs et à un jury réuni à Paris, sur un plateau animé par Noël Mamère... Sur place, les concurrents, cornaqués par une « rédaction volante » composée de Didier Régnier, reporter à A 2 et ancien de « La Course autour du monde », Benoit Jacques (cameraman), Olivier Lemaître (son), Gautier Fleury (photo), auront la possibilité de discuter avec les jurés grâce au duplex.

Dur d'imaginer cinq sujets différents en traversant la même région. Mais le règlement est impitoyable. Il interdit aussi de rouler la nuit, d'aller trop vite (les voitures sont équipées d'un moucharde) et il faut impérativement partir le dimanche et arriver le vendredi. Ils sont cinq mille jeunes Français, Belges, Suisses, Canadiens, à avoir répondu à l'appel lancé sur les ondes : 400 dossiers ont été sélectionnés et vingt (14 garçons et 6 filles) retenus (quatre par société

de TV) et, enfin, dix choisis pour prendre le départ le 5 novembre. Étudiants pour la plupart mais il y a aussi un ingénieur, un dessinateur, un comédien, une infirmière, etc. Certains rêvent de devenir de grands reporters, d'autres veulent simplement se prouver quelque chose à eux-mêmes. Pourquoi vingt sélectionnés ? Parce que l'on prévoit cinq équipes de remplacement, en cas d'abandon ou d'élimination. « Par exemple : si une équipe reste trois semaines à la dernière place, si elle reçoit trois cartons jaunes – ils sanctionnent tout manquement – elle est exclue », note Didier Régnier. Entre le 1^{er} et le 21 octobre, les « vingt » ont subi à Montlhéry un entraînement « à la para ». Ou presque. Après les avoir vaccinés contre le choléra, la fièvre jaune et autres malignités, les médecins les ont examinés sur toutes les coutures, leur ont donné des notions de secourisme et de médecine tropicale. Classique. Moins classiques les épreuves « médico-psychologiques »

auxquelles les ont soumis le docteur Richet et Jimmy Marais, spécialistes de la PR. Rien n'échappe à leurs tests et à leurs ordinateurs. Yeux de Sioux, cœur de bronze, nerfs d'acier... sont de rigueur. Côté tête, le psychologue Antoine de la Garenderie s'en est occupé. « Je tente d'apprendre à ces jeunes gens à exercer une bonne gestion de leur mental, à contrôler leur agressivité, à supporter les autres... » En effet, sept mois à deux dans une automobile la journée, le soir au bivouac et encore dimanche à l'étape, il faut le faire. Pas question de s'arracher les yeux, mais on peut se disputer. « Il suffit de savoir avec qui on est, explique la Garenderie. Un homme averti en vaut deux et deux hommes avertis font un homme... » Pour leur apprendre la conduite tout terrain, les moniteurs de la PR font crapahuter sérieusement nos jeunes gens. Leurs véhicules : des Visa Citroën « Mille pistes » à quatre roues motrices. « On a dégonflé le moteur (1 300 cc au lieu de 1 600 cc) afin de pouvoir utiliser n'importe quelle essence »,

Les « dix » qui vont s'élancer du Cap à la Terre de Feu avec leur Citroën Visa 4 x 4 : Laurent Chomel, 23 ans, Lyonnais, comédien et maître d'hôtel ; Roland Theron, 24 ans, animateur à Radio Vercors ; Christine Demont, 23 ans, de Dijon, infirmière ; Alain Margot, 25 ans, professeur de dessin ; Guilène Merliand, 22 ans, d'Avignon, étudiante ; Philippe Raymakers, 24 ans, ingénieur ; Alexandre Bochatay, 23 ans, photographe ; Robert Bourgoing, 18 ans, étudiant en droit ; Francis Levesque, 21 ans, étudiant en droit ; Serge Goriely, 21 ans, ingénieur.

indique un moniteur. Divers aménagements sont prévus pour la sécurité – grilles pare-buffles, arceau de sécurité, projecteurs supplémentaires, etc. – mais pas de CB ou de radio. « Les pays traversés ne le tolèrent pas. En cas de coup dur, ils ont une balise spéciale recevable à 300 m près et une pelle... » La caravane se composera des cinq voitures des concurrents, des deux véhicules d'encadrement et d'un camion Citroën 6 x 6 d'assistance avec deux mécaniciens et des pièces de rechange. Chez Citroën, où cette aventure a un petit arrière-goût de « croisière jaune », on a préparé en fait deux jeux de voitures. Les uns devant être utilisés du Cap jusqu'aux rives du Pacifique, les autres attendant leurs équipiers en Alaska. « Nous sommes allés à l'usine de Nanterre pour apprendre la mécanique et savoir (un peu) entretenir la voiture, par exemple on doit changer le filtre à air toutes les semaines. Ce n'est pas évident », explique Alexandre, Suisse et photographe. « Nous avons aussi étudié le maniement de la caméra – une caméra ultra-légère (1,500 kg) – et du magnétoscope VHS à bandes C (2,400 kg), chez JVC à Rueil », ajoute Francis, le Canadien.

A Montlhéry, le réalisateur Jean-Michel Boussaguet a tenté de transformer les amateurs en reporters et leur a révélé, sur le terrain, les secrets de la prise de vue, critiquant vertement devant l'écran, leur travail. Roger Bourgeon, journaliste, ancien rédacteur en chef de RTL, a donné des cours d'« expression orale et d'écriture parlée ». Les plus belles images ont besoin d'un commentaire et

« parler dans le poste » n'est pas à la portée de tout un chacun : « Savoir respirer... » Essentiel... Articuler... Et d'appeler les grands classiques à la rescousse : « Toi, Alain, lis-nous cette oraison funèbre de Bossuet... » Avec l'accent du Québec, Robert lance : « Madame se meurt... Madame est morte ». La journée commençait le matin par du jogging, trois fois par semaine, des CRS venaient donner des leçons de gymnastique... « C'est pas des rigolos... » Le soir, Laurent le comédien, Roland l'animateur de Radio Vercors – ils forment l'équipe d'Antenne 2 – et les autres potassaient les dictionnaires et les dizaines de bouquins mis à leur disposition.

Guides, souvenirs, reportages, romans... Et ils rêvaient. Ils rêvaient d'une balade dont l'itinéraire est encore un peu flou... Trois « avant-coureurs » ont préparé ce « Grand Raid ». L'un d'eux, Pierre Godde, raconte : « Nous avons fait trois fois le tour du monde, les formalités à accomplir sont multiples, chacun devra avoir deux passeports, il faut prévoir des ravitaillements volants pour l'essence, prévoir les étapes et surtout discuter avec les autorités locales, qui remettent sans cesse leurs réponses, il faut aussi tenir compte de l'actualité. Nous devons presque chaque jour improviser, détourner, raccorder... Ça aussi, c'est l'aventure. » Ghislaine, la blonde Provençale, Serge, le Bruxellois, Christine de Dijon et Alexandre de Genève, et leurs copains rêvent, imaginent, s'inquiètent aussi. **Éric de GOUTEL**
Photos Michel Croizard